



Intervention 8 juin 2024 - Poitiers

246 jours d'un massacre sans nom. Au 5 juin, OCHA dénombre 36 586 morts. 83 074 blessés. Plus de 1 700 000 déplacés soit les  $\frac{3}{4}$  de la population de Gaza elle-même composée de 80% de réfugiés de 48 et 67.

A la demande de plusieurs d'entre vous, je vous propose d'observer une minute de silence pour leur rendre hommage.

« Cette guerre, c'est comme vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans une tornade qui tourne et qui tourne. Dans cette tornade, il y a des gens qui sont ballotés en tous sens et qui ont peur. Nous sommes tous dans cette espèce de mixeur. De temps en temps, quelqu'un est éjecté du mixeur parce qu'il est mort. Mais nous, on reste là, dans le mixeur, dans cet appareil qui n'arrête pas de tourner. Il nous mixe dans la misère ou dans la peur, dans l'inquiétude, dans le danger, dans les bombardements, les massacres et les boucheries. Et dans le mixeur nous n'arrivons même pas à exprimer notre tristesse, pour saluer les morts comme ils le méritent. » Ainsi témoigne Rami Abou Jamous dans le journal de bord que publie Orient XXI.

246 jours. 8 mois passés dans ce mixeur infernal.

Combien de temps encore allons-nous faire ce décompte hebdomadaire macabre des morts, blessés, disparus palestiniens ?

Combien de temps encore nos dirigeants vont-ils se complaire dans des déclarations hypocrites sans lendemain ?

Combien de temps encore les grandes puissances vont-elles s'affranchir des règles qu'ils ont fixées pour le monde entier et permettre que cette horreur apocalyptique se déroule sous nos yeux ?

Alors que les déplacés internes s'efforcent de trouver un abri dans les ruines de Gaza, les raids israéliens se multiplient sur tout le territoire gazaoui entraînant leurs nouveaux lots de morts, d'infections, de destructions, d'errance, de souffrances, aggravés par la privation de nourriture et d'eau potable, alors que la chaleur arrive et que plus de la moitié des bâtiments sont endommagés voir complètement détruits. Jeudi c'est encore une école de l'UNRWA, transformée en abri pour 6000 déplacés, qui a été bombardée faisant au moins 40 morts dont 9 femmes et 14 enfants. A cela s'ajoute les embuscades des colons qui brûlent les camions d'aide humanitaire et battent les chauffeurs sous l'œil impassible des soldats avec l'objectif de transformer la Bande de Gaza en camp de la mort. Deir el Balah, Khan Yunes, Jabalia, Nusseirat sont devenus les noms des nouveaux massacres commis par Israël.

Fin mai, CNN révélait les conditions dégradantes, brutales et humiliantes auxquelles sont soumis les Palestiniens enlevés aussi bien à Gaza, qu'en Cisjordanie ou à Jérusalem et détenus dans le camp-prison de Sde Teiman dans le désert du Neguev. Les prisonniers sont torturés non seulement lors des interrogatoires mais également dans les conditions même de leur détention. Assis sous le soleil brûlant la journée, dans le froid du désert la nuit, bras et jambes entravés par des liens tellement serrés qu'ils ont conduit à des amputations, tous servent de punching-ball à une soldatesque fanatisée et de chair de laboratoire à des étudiants en médecine. Une attitude qui en dit long sur l'état de déshumanisation des Palestiniens pour les Israéliens. 9300 prisonniers palestiniens dont 250 enfants et 78 femmes croupissent ainsi dans les prisons israéliennes. Parmi eux, 3424 sont en détention administrative, c'est-à-dire sans chef d'inculpation ni accès à un avocat et sans aucun droit.

Pour Israël, tous les Gazaouis sont considérés comme complices du Hamas et donc méritent ce traitement de choc. Même traitement de choc pour les habitants de Cisjordanie et de Jérusalem en proie aux attaques à répétition des soldats et des colons qui ont tué 505 Palestiniens depuis le 7 octobre et instillé un climat de peur et d'insécurité. Un accroissement de violence rendu possible par les encouragements de l'Etat israélien sûr de son impunité. Et qui fait craindre à Muhannad Hadi, haut responsable de l'ONU, que la Cisjordanie ne « devienne un autre Gaza ».

Comme tous les ans, avec la Marche des drapeaux à Jérusalem, l'Etat d'Israël célèbre l'annexion de la partie est de la ville en 1967 dans un déferlement de haine, particulièrement violent cette année. Des hordes de jeunes Israéliens, majoritairement des colons, parfois armés, accompagnés des ministres Ben Gvir, Smotrich, Katz, et protégées par la police, ont défilé dans la vieille ville brandissant fièrement leurs drapeaux israéliens tout en revendiquant les lieux peuplés majoritairement de Palestiniens et réclamant l'appropriation de l'Esplanade des mosquées. Le tout accompagné de slogans sans ambiguïté : « *Morts aux Arabes. Que vos villages brûlent* » et d'insultes, de doigts d'honneur, de crachats, de coups et de menaces de mort.

C'est pour essayer de faire cesser ces crimes de guerre et crimes contre l'humanité que le procureur de la Cour pénale internationale, a déposé une demande de mandats d'arrêt contre Netanyahu et Gallant, épargnant les auteurs de ratonades que sont Ben Gvir, Smotrich, Katz, pour n'en citer que quelques uns.

Karim Khan a également révélé que la Cour avait été l'objet de pression, d'intimidation et d'entrave. Une enquête publiée dans The Guardian et deux magazines israéliens révélera que ces pressions ne sont pas nouvelles. C'est depuis 10 ans qu'Israël pratique une véritable guerre secrète contre la CPI à base de piratages, surveillances, diffamation, menaces contre les fonctionnaires de cette institution. C'est comme cela qu'agit Israël, cette « seule démocratie du Proche Orient » comme on se plaît à le dire chez nous, en Occident.

Pour bien montrer son indéfectible soutien à Israël, la Chambre des Etats-Unis a voté le 4 juin en faveur d'un texte de loi qui instaurerait des sanctions contre les membres de la CPI, notamment en leur interdisant l'entrée sur le sol états-unien. Il semble que le Sénat ne suivra pas cette décision.

En France, toute honte bue, jeudi dernier, LCI a offert à Netanyahou une tribune pour qu'il débite sa propagande nauséabonde affirmant « *Notre victoire c'est la victoire d'Israël contre l'antisémitisme, c'est la victoire de la civilisation judéo-chrétienne contre la barbarie, c'est la victoire de la France* ».

Dans ce contexte effroyable, Biden a présenté une « feuille de route » présentée comme émanant d'Israël, sans préciser quelle instance israélienne l'avait approuvée, pour aller vers un cessez-le-feu définitif en 3 temps. D'abord un cessez-le-feu de 6 semaines pendant lequel Israël se retirerait des zones peuplées de Gaza, un échange de détenus israéliens et palestiniens, le retour des civils palestiniens chez eux (enfin ce qu'il en reste), l'entrée de 600 camions d'aide humanitaire par jour. Puis un cessez-le-feu permanent, la libération de tous les otages vivants et le retrait total d'Israël de la Bande de Gaza. Et enfin, le retour des dépouilles des otages décédés et le lancement de la reconstruction de la Bande de Gaza, pas par Israël, mais par la communauté internationale.

Une proposition qui semble concerner davantage la politique intérieure états-unienne, Biden donné battu aux élections tentant ainsi de rallier la population pro-palestinienne, mais sans aller toutefois jusqu'à parler de pression sur Israël pour le contraindre à l'accepter. D'ailleurs, un accord vient d'être passé entre les deux pays pour fournir une nouvelle flotte de F35 à Israël en 2028. C'est dire encore une fois si Biden est crédible.

Il est peu probable que Netanyahou accepte cette proposition sous peine de perdre l'alliance des partis d'extrême-droite qui souhaitent réoccuper toute la Bande de Gaza et sont soutenus par 40% de population israélienne d'après une enquête israélienne publiée le 1<sup>er</sup> juin. Il perdrait alors son statut de Premier ministre qui lui garantit l'immunité dans les affaires judiciaires dont il est l'objet. Il est donc pour lui essentiel de bloquer tout processus politique.

Quant au Hamas, échaudé par les promesses israéliennes non tenues il a répondu qu'il était prêt à accepter un accord qui garantisse un cessez-le-feu permanent, un retrait israélien complet de la Bande de Gaza et la libération des prisonniers.

Israël devrait pourtant se rendre compte qu'il ne peut pas gagner cette guerre et que déjà il l'a perdue. Non seulement il a été mis en échec par l'attaque du 7 octobre, mais depuis il est mis en échec militairement malgré une invasion et des destructions massives. Il est aussi en échec stratégiquement puisqu'il n'a réussi ni à « *éradiquer le Hamas* », ni à ramener les otages israéliens. Et il est mis en échec diplomatiquement par la barbarie de sa riposte qui l'isole sur la scène internationale comme en témoigne l'inscription hier sur la « liste de la honte » de l'ONU sur les droits des enfants lors de conflits. Un vrai camouflet pour « l'armée la plus morale du monde » et une première pour un Etat du camp occidental, qui vient s'ajouter aux mises en accusation par la CPI et la CIJ. Devant ces échecs la stratégie de Netanyahou semble être de vouloir élargir le front en s'en prenant au Sud-Liban et au Hezbollah, assurant qu'Israël « *était prêt pour une opération très intense* ».

Cette semaine, la Slovaquie est venue s'ajouter aux 146 pays membres de l'ONU qui reconnaissent la Palestine en tant qu'Etat souverain et indépendant. Même si cette reconnaissance demeure, en l'état actuel, symbolique, elle lui permet malgré tout de s'intégrer dans les institutions internationales ce qui constitue une victoire diplomatique. Mais si aucune sanction n'est prise contre Israël pour lui faire payer le prix de l'occupation, des destructions et des massacres, ce n'est pas cet acte symbolique qui l'arrêtera.

Saluons encore une fois le courage du peuple palestinien bien décidé à ne pas se laisser voler sa terre. Il est la preuve vivante qu'aujourd'hui, comme hier, l'avenir appartient toujours à ceux qui résistent.

Exigeons l'arrêt des massacres et le cessez-le-feu tout de suite !

Exigeons l'embargo sur les armes et des sanctions économiques, diplomatiques et politiques contre Israël !

La Palestine existe parce qu'elle résiste ! Vive la résistance du peuple palestinien !